**Mouhet et le marquisat de Rhodes : la géographie retrouvée des villages de la commune**

Les noms de Montraud, Faon, Lacoux, Champalet, Clidier, Chavenières, Mazou ou La Chabanne apparaissent aujourd'hui comme de simples villages ou hameaux de la commune de Mouhet. Pourtant, derrière ces noms familiers se cache tout un monde rural ancien, dont la mémoire a été conservée de manière inattendue dans les archives seigneuriales du marquisat de Rhodes.

Ces documents sont aujourd'hui conservés dans le *fonds de Rochechouart* des Archives départementales de la Haute-Vienne, sous la cote générale *1 E 3 – Fonds de Rochechouart (1169-1793)*. Leur présence à Limoges peut sembler surprenante pour des villages situés aux confins du Berry. L'introduction du répertoire apporte cependant l'explication : le marquisat de Rhodes entra dans les possessions de la famille de Rochechouart au XVIIIe siècle, avec d'autres seigneuries comme Mondon, Lavaupot, Loissière ou Bridiers.

Les archives n'avaient pas été conservées pour raconter l'histoire locale. Elles servaient d'abord à défendre des droits : cens, rentes, tenures, redevances, terres, bois, métairies et obligations seigneuriales. Saisies pendant la Révolution avec les papiers des émigrés, puis partiellement sauvées des destructions et de l'incendie des Archives de 1823, elles ne représentent aujourd'hui qu'une fraction des documents d'origine. Beaucoup de terriers, registres de comptes ou procédures ont disparu.

Ce qui subsiste demeure pourtant considérable. À travers les reconnaissances, arrentements, arpentements, ventes de rentes, pièces de procédures et états de tenanciers, les archives permettent de reconstituer une véritable géographie historique de Mouhet entre le XVe et le XVIIIe siècle.

**Les villages les mieux représentés dans les archives**

Toutes les localités de Mouhet n'apparaissent pas avec la même importance. Certaines ne sont mentionnées qu'une seule fois ; d'autres reviennent continuellement pendant plus de deux siècles.

Faon figure parmi les terroirs les plus abondamment documentés. Les archives y mentionnent des accensements entre 1434 et 1478, des arrentements entre 1535 et 1553, des reconnaissances de 1540 à 1586, des titres de rentes entre 1679 et 1710, des arpentements entre 1649 et 1761, ainsi que des pièces de procédures jusqu'en 1771. Une telle continuité laisse deviner un terroir anciennement structuré et activement exploité.

Lacoux apparaît lui aussi comme un village important dans l'organisation seigneuriale. Les archives y conservent des reconnaissances de cens et rentes entre 1523 et 1571, des titres de rentes et droits jusqu'en 1580, des arpentements entre 1663 et 1699, des procédures jusqu'en 1792 et même un état des tenanciers dressé en 1750. Peu de lieux de la commune semblent avoir laissé une documentation aussi complète.

Montraud occupe également une place majeure. Les archives y signalent des procédures entre 1565 et 1732, des reconnaissances entre 1616 et 1691, des arpentements jusqu'en 1771, un arrentement en 1773 et plusieurs mémoires jusqu'en 1788. Le voisinage immédiat de Chavenières, presque confondu avec Montraud sur le cadastre napoléonien, montre qu'il existait là un noyau foncier particulièrement actif.

Chavenières apparaît précisément à travers des reconnaissances de 1548 à 1583, des ventes de rentes en 1587 et une pièce de procédure en 1628. Le domaine, situé à très faible distance de Montraud, semble avoir constitué l'un des centres agricoles importants du secteur.

Champalet est lui aussi bien représenté, avec des titres et mémoires couvrant la période 1558-1792, un accensement en 1580 et plusieurs procédures entre 1579 et 1584. Les archives révèlent ainsi que ce simple hameau actuel appartenait pleinement à l'organisation seigneuriale du marquisat de Rhodes.

D'autres villages apparaissent de manière plus ponctuelle mais néanmoins significative. La Chabanne possède une vente de rente féodale de 1712, des reconnaissances entre 1634 et 1668 et un arpentement en 1778. Mazou est mentionné à travers des pièces de procédure entre 1707 et 1710 ainsi que des mémoires en 1778. Les Maisons apparaissent dans des ventes entre particuliers dès 1492 et dans des procédures jusqu'en 1618. La Bazonnerie conserve des titres de propriété couvrant près de quatre siècles, de 1403 à 1789.

**Clidier et les grands domaines ruraux**

À côté des simples mentions seigneuriales, certaines archives permettent de visualiser concrètement le paysage ancien de Mouhet. C'est particulièrement le cas de Clidier.

Les descriptions foncières du XIXe siècle montrent un important ensemble agricole composé de maisons, granges, jardins, prés, terres labourables et métairies. Le domaine est partagé entre plusieurs exploitations, notamment le « domaine d'en haut appelé Grande-Métairie » et le « domaine d'en bas ou du Pavillon ».

Clidier apparaît également sur l'atlas de Trudaine sous le nom de « Maison-Rouge », signe probable de l'importance ancienne du lieu sur la route de Paris à Toulouse. Cette position le long d'un grand axe de circulation distingue nettement Clidier de nombreux autres hameaux de la commune.

Autour de Clidier se déploie toute une microtoponymie aujourd'hui en grande partie oubliée : les Grandes-Eaux, les Fontaines, les Vergnales, les Chères-du-Haut, les Chères-du-Bas, les Grandes-Gorces, la Goutte-Redouée, Champ-du-Coup-aux-Bœufs, Pâtural-Malin ou encore Bois-Chardon. Ces noms décrivent un paysage très morcelé où chaque pré, chaque pièce de terre ou chaque bois possédait son identité propre.

**Rhodes : le centre organisateur du territoire**

À travers l'ensemble de ces actes apparaît constamment l'influence du marquisat de Rhodes. Les villages de Mouhet ne formaient pas un simple groupe de hameaux isolés ; ils appartenaient à une organisation territoriale structurée par les droits seigneuriaux.

Les archives mentionnent ainsi régulièrement :

> des cens ; des rentes ; des reconnaissances féodales ; des arrentements ; des arpentements ; des ventes entre particuliers ; des états de tenanciers ; et de nombreuses procédures judiciaires.

L'Allée-de-Rhodes apparaît elle-même dans les archives à travers des procédures entre 1595 et 1787, des reconnaissances entre 1756 et 1770 et plusieurs arrentements. La répétition du nom de Rhodes dans les cotes et analyses montre clairement que le marquisat constituait le centre administratif et foncier autour duquel s'organisait une partie importante du territoire de Mouhet.

**La permanence des noms de lieux**

Les archives révèlent également la grande ancienneté de nombreux toponymes encore connus aujourd'hui.

Plusieurs noms apparaissent sous des formes légèrement différentes :

> Lajon correspond à l'actuel Ajonc ; Chavenières à Chavenière ; La Vergne apparaît sans le complément « sous-Rhodes » ; et l'ancien Laguerre correspond très probablement à l'actuelle Quaire.

Ces variations rappellent combien les noms de lieux dépendaient longtemps de la transmission orale et des habitudes graphiques des notaires, greffiers et arpenteurs.

D'autres localités de la commune ne sont pas encore clairement retrouvées dans les cotes consultées : Rapissac, Les Bouiges, Jappeloup, La Coussadière, Le Méfie-toi ou Le Château-Gaillard. Leur absence ne signifie pas nécessairement qu'ils n'existaient pas ou qu'ils échappaient au marquisat de Rhodes. Certaines localités pouvaient dépendre juridiquement d'un autre terroir, apparaître sous une orthographe différente ou simplement ne pas avoir été retenues dans les analyses sommaires du répertoire.

**Un paysage rural disparu**

Au-delà des droits féodaux et des procédures, ces archives permettent surtout d'entrevoir le paysage quotidien de Mouhet sous l'Ancien Régime.

Le territoire apparaît beaucoup plus morcelé qu'aujourd'hui. Les actes évoquent des prés humides, des pacages, des landes, des châtaigneraies, des bois taillis, des chemins et une multitude de petites parcelles soigneusement

nommées. Chaque pièce de terre relevait d'obligations précises et s'inscrivait dans une hiérarchie foncière complexe.

Les villages eux-mêmes formaient un réseau étroitement lié : Montraud et Chavenières ; Rhodes et l'Allée-de-Rhodes ; Clidier et Grande-Métairie ; La Vergne et les terroirs voisins ; Faon, Lacoux ou Champalet, tous apparaissent comme des éléments d'un même ensemble territorial organisé autour du marquisat.

Ainsi, les liasses conservées dans le fonds de Rochechouart ne racontent pas seulement l'histoire d'une famille noble ou de droits seigneuriaux oubliés. Elles conservent surtout la mémoire d'un Mouhet ancien, profondément rural, dont les villages, les métairies et les chemins ont laissé pendant plusieurs siècles une trace durable dans les archives du marquisat de Rhodes.

*Source : ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE LA HAUTE-VIENNE, 1 E 3 Fonds de Rochechouart (1169-1793), Répertoire numérique détaillé par Isabelle Maurin, conservateur sous la direction de Jacques Decanter, conservateur en chef, et de MariePaule Arnauld, directeurs des Archives départementales Limoges 1991.*

**TABLEAU 1 — Localités de Mouhet dans les archives Rhodes/Mouhet**

| Localité | Statut dans les archives | Forme relevée | Dates visibles | Nature des actes / mentions |
|---|---|---|---|---|
| La Bazonnerie | explicite | La Bazonnerie | 1403-1789 | titres de propriété de métairie |
| Chavenière | explicite | Chavenières | 1548-1628 | reconnaissances, rentes, procédure |
| Clidier | explicite | Clidier | 1649-1829 | droits d'avenages, domaines, terres |
| La Vergne-sous-Rhodes | explicite partielle | La Vergne | 1547-1777 | bail à rente, ventes, arpentements |
| Champalet | explicite | Champalet | 1558-1792 | titres, mémoires, accensements, procédures |
| Mouhet | explicite | Mouhet | 1297-1792 | paroisse, administration, cadre seigneurial |
| Mazou | explicite | Mazou | 1707-1778 | procédures, mémoires |
| La Quaire | probable | Laguerre | 1609 | vente de terres entre particuliers |
| Le Château-de-Rhodes | implicite fort | Rhodes | nombreuses dates | centre seigneurial structurant |
| Faon | explicite | Faon | 1434-1771 | accensements, rentes, arpentements, procédures |
| Les Maisons | explicite | Les Maisons | 1492-1781 | ventes, procédures |
| La Longinière | probable | Longine | XIXe s. | jardin / terroir nommé |
| Lacoux | explicite | Lacoux | 1523-1792 | cens, rentes, arpentements, état des tenanciers |
| L'Ajonc | explicite | Lajon | 1479-1699 | procédures, cens, tailles, arpentement |
| L'Allée-de-Rhodes | explicite | Allée-de-Rhodes | 1595-1787 | procédures, reconnaissances, arrentements |
| La Grande-Métairie | explicite | Grande-Métairie | XIXe s. | domaine agricole majeur |
| La Chabanne | explicite | La Chabanne | 1634-1778 | rente féodale, reconnaissances, arpentement |
| Montraud | explicite | Montraud | 1565-1788 | procédures, reconnaissances, arpentements |